

pas en vain que la sainte Église, une mère aussi, faisait monter jusqu'à son trône la voix de son incessante prière. " *Solve vincla reis. Brisez les fers des captifs, rompez leurs liens.*"

Aujourd'hui les Algériens ne dévastent plus les rivages que la croix protège, les chrétiens ne languissent plus sur les galères du Grand Seigneur, mais il est d'autres esclaves, les esclaves de l'industrie et de la cupidité. Tels ces employés de chemin de fer, cloués à leurs poste, le dimanche aussi bien que les autres jours, tels ces ouvriers enchaînés à une tâche réprouvée de DIEU. O MARIE, soyez pour ces infortunés Notre-Dame de la Merci, Notre-Dame de la Délivrance ! Que leurs chaînes se brisent, qu'ils puissent lever vers le ciel leurs mains redevenues libres, donnez-nous des Zélateurs, des Zélatrices du dimanche chrétien, donnez-nous des rédempteurs !

E. LETIERCE.

*God save the Queen.*—Au sujet de la musique du *God save the King*, voici ce qu'on lisait dans le journal *la Mode* du 23 juillet 1831. " On écrit d'Edimbourg que les Mémoires manuscrits de la duchesse de Perth viennent d'être vendus à Londres pour une somme de 3,000 livres sterling. On y trouve une foule de détails intéressants sur la cour de Louis XIV, ainsi que sur celle du roi Jacques pendant le séjour de ce monarque au château de Saint-Germain-en-Laye. En rendant compte de l'établissement de Saint-Cyr, elle y témoigne d'un fait qui n'était pas inconnu en France, mais dont la révélation n'était appuyée que sur le témoignage des anciennes religieuses de cette maison, à savoir que l'air et les paroles du *God save the King* sont d'origine française : " Lorsque le roy très-chrétien entroit dans " la chapelle, tout le chœur desdites demoiselles nobles y chantoit à " chaque fois les paroles suivantes, et sur un très-bel air du sieur " de Lully : *Grand Dieu, sauvez le Roi !* " etc., de même que ci-dessus, avec l'orthographe du temps.

" La tradition de Saint-Cyr portait que le compositeur Haendel, pendant la visite qu'il fit à la supérieure de cette maison royale, avait demandé et obtenu la permission de copier l'air et les paroles de cette invocation toute française, qu'il aurait ensuite offerte au roi Georges I<sup>er</sup> comme étant de sa composition, et reçut de ce souverain une pension de 400 livres sterling.

Deux journaux anglais en ont parlé à la même époque et dans les mêmes termes. Des recherches faites depuis ont établi d'une manière irréfutable la supercherie du compositeur anglo-allemand, ce qui n'empêche pas que le *God save the Queen* soit encore aujourd'hui le chant national d'Angleterre.

Voici la poésie française .

Grand Dieu, sauvez le Roi !  
 Grand Dieu, vengez le Roi !  
 Vive le Roi !  
 Que, toujours glorieux,  
 Louis, victorieux,  
 Voe ses ennemis  
 Toujours soumis.  
 Grand Dieu, sauvez le Roi !  
 Grand Dieu, vengez le Roi !  
 Vive le Roi !